

Dans ce numéro

Diane Godin et Patricia Belzil

Numéro 78, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27157ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Godin, D. & Belzil, P. (1996). Dans ce numéro. *Jeu*, (78), 5–6.

DANS CE NUMÉRO

78

Dramaturgie : nouveaux horizons

Les mots, le texte, l'écriture : voilà le parcours que vous propose ce numéro sur la dramaturgie. Afin de voir se profiler les nouveaux horizons de la dramaturgie actuelle, nous avons demandé à dix auteurs de nous parler de ce dont ils parlent peu. Les questions que nous leur avons posées étaient à la fois simples et éminemment complexes : Comment définissent-ils leur démarche ? Quels sont les rapports qu'ils entretiennent avec l'écriture ? Quelles sont les étapes ou le processus qui guident leur création ? Carole Fréchette, François Archambault, Wajdi Mouawad, Francis Monmart, Anne-Marie Cadieux, Serge Boucher, Isabelle Doré, Alexis Martin, Jérôme Labbé et Larry Tremblay se sont astreints à cet exercice et nous livrent ici le fruit d'une réflexion sur le comment et le pourquoi de l'écriture.

Il existe plusieurs façons de parler de l'écriture et du théâtre : de ses bonheurs et de ses libertés, bien sûr, mais aussi de ses contraintes, de son urgence et des obstacles qui jonchent, parfois, le parcours de certains auteurs. Ainsi, c'est sur un ton à la fois tendre et cynique qu'Yvan Bienvenue et Jean-François Caron nous font partager une réalité plus sombre, celle qui, loin des projecteurs, rencontre bien des écueils.

Quatre articles se penchent sur certains aspects de la dramaturgie récente et nous proposent un aperçu des tendances qui s'en dégagent : Diane Godin examine les pièces d'Anne-Marie Cadieux, d'Yvan Bienvenue et de François Archambault, trois auteurs qui ont la particularité de faire du théâtre « plus vrai que nature » ; Marie-Christine Lesage, pour sa part, visite les « archipels de mémoire » de Daniel Danis et nous fait découvrir toute la richesse de cette œuvre encore jeune ; de son côté, Jean Cléo Godin tente d'élucider l'énigme qui se cache derrière le masque linguistique du *Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay ; enfin, en témoin privilégié de la collaboration entre Normand Charette et Denis Marleau pour la production du *Passage de l'Indiana*, Stéphane Lépine nous livre quelques réflexions sur la problématique que constitue le « passage » du texte à la mise en scène.

Pour clore ce dossier, Robert Spickler nous rappelle qu'il ne saurait être question de création sans diffusion ; il dresse un portrait historique et thématique de la dramaturgie québécoise et s'interroge sur la façon de relever le défi de la diffusion dans une société où les lieux de rassemblement sont de plus en plus remplacés par le déclin du sens civique et l'apparition du virtuel. Michel Marc Bouchard, pour sa part, insiste

sur le fait que nous ne pouvons prétendre vouloir préserver l'avenir de notre théâtre sans une certaine ouverture à l'innovation.

Explorations

De la 6^e édition du Festival de théâtre des Amériques, nous vous proposons deux pistes critiques : la première sillonne le Festival « au jour le jour », par de brefs comptes rendus et des coups d'œil photographiques ; la seconde a été empruntée par Pierre Lavoie qui, n'ayant pu assister aux spectacles, a parcouru le volumineux dossier de presse du FTA pour croquer dans ses faits saillants cette édition 1995, vue par les médias.

Les explorations se poursuivent sous le signe du voyage. Louise Vigeant relate ses souvenirs de la Quadriennale de Prague, cet événement scénographique international auquel elle a assisté en 1995. De fascination en étonnement, Hélène Beauchamp a découvert le Japon à l'occasion du Festival du théâtre japonais pour la jeunesse et tient ici un journal de bord où se dessinent certaines tendances du théâtre jeunes publics de là-bas.

Enfin, deux articles de réflexion pour satisfaire des goûts éclectiques : Alexandre Lazaridès s'interroge sur l'« actualité d'Edipe roi », à partir d'ouvrages récents consacrés à l'étude de l'œuvre de Sophocle ; et, de son côté, Stéphane Lépine soulève la question plurielle du temps au théâtre et au cinéma.

Bonne lecture, bon été !

Diane Godin et Patricia Belzil